

# VIE SAUVAGE DANS LES MONTS D'ARRÉE

### NIVEAU



### LOCALISATION

Braspars  
GPS : 48.35006,  
-3.94672



### ACCÈS

Le départ de la balade se trouve au Mont-Saint-Michel-de-Braspars, le long de la départementale 785, à 8 km de Braspars en direction de Morlaix.

### DURÉE / DIFFICULTÉ

Prévoyez de 3 à 5 heures pour 13 km environ.

### CONSEILS

En été préférez le matin ou la fin d'après-midi (à l'heure où le soleil est le plus fort beaucoup d'animaux se reposent ou se mettent à l'ombre). En automne et en hiver, préférez un bel après-midi ensoleillé : les animaux en profitent pour prendre un bain de soleil et vous serez surpris par le nombre de rencontres qu'il est possible de faire dans un milieu apparemment si hostile. Attention, il peut faire très froid.

Sur les flancs des monts d'Arrée, les grands mammifères ne sont pas rares, peut-être parce qu'ils apprécient les alignements mégalithiques, souvenirs des temps où les hommes n'avaient pas de fusils... Une balade dans des paysages sauvages, vers la dépression du Yeun-Elez et le Roc'h Cléguer, l'un des plus hauts sommets de Bretagne !

À partir du Mont-Saint-Michel-de-Braspars ①, montez vers la chapelle.

Admirez le panorama et imprégnez-vous du caractère rude et sauvage de ces paysages, rappelant ceux de l'Écosse. Les abords de la chapelle sont fréquentés par le tarier pâtre. Il a l'habitude de se percher pour localiser d'éventuels agresseurs (prédateurs, rivaux, vous...) mais aussi pour chasser. Vous le remarquerez sur les roches et monticules alentour car dès votre arrivée, un ou plusieurs mâles se posteront à bonne distance pour vous surveiller. Faites semblant de vous éloigner, et observez-les à votre tour : d'un vol rapide, ils quittent leur perchoir et viennent happer les insectes au sol, pour rejoindre aussitôt leur poste.

Descendez du mont et prenez la route jusqu'au croisement avec la D 785. Traversez-la et continuez tout droit, par un chemin,

sur 200 m. Vous atteignez un carrefour, continuez tout droit vers l'alignement mégalithique an Eured Veign (la noce de pierres) 2.

Le chemin qui longe l'alignement mégalithique est souvent emprunté par les mammifères sauvages. Si vous trouvez à terre des traces de sangliers, regardez attentivement les arêtes des blocs rocheux. Vous y trouverez peut-être quelques longs poils noirs et épais. Les sangliers apprécient ces antiques pierres pour se frotter : ils grattent la boue dont ils se sont préalablement recouverts, afin de se débarrasser de leurs parasites pris dans la terre séchée.

Suivez le sentier jusqu'au chemin longeant un pré bordé de vieux hêtres. A ce niveau, tournez à gauche et descendez en longeant les cyprès. En bas du chemin, tournez sur votre droite pour arriver à un petit étang artificiel envahi par la végétation 3.

Créées par l'homme, les nombreuses pièces d'eau des monts d'Arrée permettent de lutter contre les incendies bouleversant régulièrement les écosystèmes du site. Arrêtez-vous au bord de l'étang pour admirer les libellules et les demoiselles. Au printemps, les batraciens (tritons, grenouilles...) s'y reproduisent. C'est un véritable festin pour le putois qui affectionne ces proies, abondantes à cette période.

Continuez jusqu'à la sapinière et tournez à gauche en longeant les sapins sur 200 m. En bas de la sapinière, prenez le sentier qui vous permet de vous rapprocher du réservoir Saint-Michel 4.

En descendant vers le lac, vous trouverez une plante caractéristique des tourbières des monts d'Arrée, la rossolis. Ce lac est aussi une halte migratoire, voire un site d'hivernage pour de nombreux canards. En levant les yeux, vous verrez aussi le busard des roseaux sillonner en rase-mottes les abords du lac.

Revenez sur vos pas jusqu'à la sapinière et tournez à gauche pour contourner ce petit bois de résineux 5.

Les buissons alentour servent de reposoir au faucon émerillon, migrateur d'hiver et plus petit rapace diurne d'Europe. Grand chasseur de passereaux, cet oiseau provoque de véritables paniques parmi les bandes de bruants des roseaux quand il les survole. Leur réaction est immédiate : ils plongent se mettre à l'abri dans la végétation basse. Ce genre de comportement est d'ailleurs un indice pour deviner la présence d'un rapace.

Après avoir contourné la sapinière, vous rejoignez le chemin quitté précédemment. Bifurquez à gauche et, 500 m plus loin, à droite, au carrefour avec la route, tournez à droite 6.

## Les habitués des lieux



Nombreux rapaces (busard, buse, faucon, bondrée, épervier), courlis cendré, fauvette pitchou, bruant des roseaux, canards...



Sanglier, chevreuil, renard, putois, hermine, campagnols...



Bondrée apivore

## LES SECRETS DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues... Un passionné vous raconte.

## Les tourbières

La formation d'une tourbière résulte de l'accumulation de matières organiques en décomposition. Il en existe plusieurs sortes en fonction de leur type d'alimentation en eau. Les plus fréquentes dans le Yeun Elez sont les tourbières de pentes alimentées par les eaux de ruissellement. Les tourbières bombées (tourbière du Vénec), plus rares, sont quant à elles essentiellement alimentées par les eaux de pluie. Les tourbières sont des formations géologiques complexes. Celles de Bretagne ont fait l'objet d'une publication spéciale (Pen ar Bed n° 117). Vous pourrez trouver cette publication et d'autres informations (programme des sorties nature, ...) à la Maison de la réserve naturelle et des Castors au bourg de Brennilis.



Sur votre droite, des landes touffues sont propices à la fauvette pitchou. Cet oiseau sédentaire est l'une des espèces remarquables des landes de Bretagne. Cherchez les traces de passage du renard. Nul besoin de trouver une empreinte au sol, il vous suffit de chercher les fèces (excréments) qu'il laisse pour marquer son territoire. Le renard possède une glande odoriférante dont la sécrétion répand une odeur si forte que même l'homme la perçoit. Ces fèces sont souvent déposées en hauteur afin que l'odeur se disperse mieux.

**Continuez jusqu'au carrefour signalé par une pancarte : "Roc'h Cleguer, 0,7 km" g. Prenez cette direction pour atteindre les roches et osez l'ascension de l'un des plus hauts sommets de Bretagne. Le panorama y est fantastique 8.**

De ce point culminant, vous pourrez observer longuement le vol des busards cendrés et Saint-Martin. En période de couvaison et d'élevage des jeunes (de mai à août), le mâle nourrit la femelle. Vous verrez alors ses magnifiques acrobaties aériennes car le ravitaillement se fait dans les airs !

**Revenez sur vos pas jusqu'à la pancarte et reprenez à droite en direction de la route départementale D 785.**

Les pâtures et les prés sont de magnifiques postes d'affût pour y observer renards et chevreuils. Une heure avant la tombée de la nuit, placez-vous face au vent. Soyez discret pour que les animaux ne vous sentent pas, ne vous entendent ou ne vous voient pas. Vous pourrez peut-être voir un chevreuil en lisière ou un renard en train de mulotter.



Renard



## Un insecticide "bio" : la rossolis

L'acidité des tourbières nécessite différentes adaptations de la part des plantes. La rossolis, magnifique mais minuscule, pallie les carences en azote des sols tourbeux en étant insectivore. Ses feuilles sont recouvertes de poils translucides et collants. Demoiselles, mouches et mouchérons viennent s'y engluer. Des enzymes digèrent ensuite lentement le corps des insectes. Les rossolis (*Drosera rotundifolia*) vivent souvent en colonies. N'hésitez pas à passer d'une plante à l'autre pour y repérer les captures fraîches. Admirez-les, mais ne les cueillez pas : la rossolis est protégée, comme beaucoup d'autres plantes dans les monts d'Arrée.

Celui-ci repère ses proies à l'ouïe. Dès qu'un rongeur (campagnol, mulot) est repéré, le renard l'attrape par une cabriole : on dit qu'il mulotte. En frottant deux petits morceaux de polystyrène l'un contre l'autre imitez le cri d'un rongeur en difficulté, vous aurez alors toutes les chances de voir le renard s'approcher de vous. Attention, si vous bougez il s'en ira !

À la D 785 et tournez à droite pour rejoindre votre véhicule.

Yannick Coat et Gurvan Poho

## Un peu d'orientation

Regardez vers le nord, puis suivez des yeux la crête des monts d'Arrée. De gauche à droite culminent : le Ménez-Kador et le Roc' Trévezel. Le réservoir Saint-Michel, à l'est est en contrebas, alimentait en eau la centrale nucléaire de Brennilis (en cours de démantèlement). Les tourbières alentour sont reconnues au niveau européen pour leur intérêt écologique. La tourbière bombée du Vénéec est classée réserve naturelle. Le réservoir Saint-Michel lui-même a été érigé en "havre de paix" pour la loutre d'Europe. Le castor européen y a été réintroduit en 1968.



© Voxinabox